

# MYKOLAS ET JURGIS KLAIPEDA

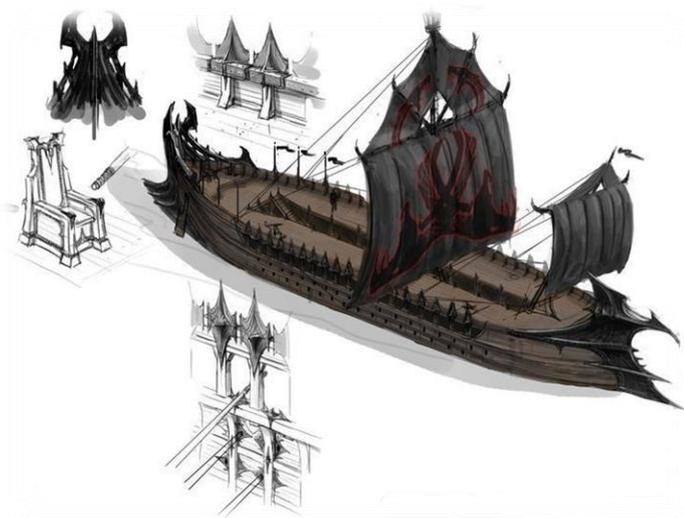
**Stepan (Stenka) Timofeïevitch Razine** (en russe : **Степан Тимофеевич Разин**, **Стенька**) est un chef cosaque et pirate qui mena un soulèvement contre la noblesse et la bureaucratie tsariste dans le sud de la Russie.

La première trace de Stepan Razine remonte à 1661, lors d'échanges diplomatiques entre les Cosaques du Don et les Kalmouks tatars, durant lesquels il participe à plusieurs ambassades de la Troupe du Don chez les Moscovites.

Il se fait ensuite connaître en tant que chef d'une communauté de voleurs établis à Panchinskoïe, entre les rivières Tichina et Ilovlia, où il vit de pillages et de vols.

Issu d'une famille riche, Razine est présenté par ses contemporains comme un homme d'expérience, énergique et intelligent. Le voyageur hollandais Struys décrit en 1669 « *Stepko Radzin, que ses cruautés ont rendu célèbre* » : « *Il avait l'air grand, le port noble, et la mine fière. Sa taille était avantageuse, et son visage un peu gâté de la petite vérole. Il avait le don de se faire craindre, et celui de se faire aimer* ».

Les guerres contre la Pologne et la Suède, les taxes et le servage, ont pour conséquence que beaucoup d'exclus et de pauvres rejoignent Stepan Razine. Les opprimés voient en lui un champion ou une occasion de manifester leur colère en accaparant des richesses sous des prétextes bien utiles pour alléger leur conscience.



Autour de l'année 1668, Razine parvient à réunir une flotte de 45 galères, s'emparant de forts importants et ravageant le pays le long de la Volga. Il vainc notamment le voïvode Iakov Bezobrazov.

Durant le printemps, il embarque pour une expédition de pillage en Perse qui dure dix-huit mois.

Naviguant sur la mer Caspienne, il ravage la côte perse depuis Derbent jusqu'à Bakou, massacrant les habitants de Racht et, durant l'année 1669,

s'établit sur l'île de Suina (en) puis bat en juillet une flotte perse lancée contre lui. Razine et ses hommes s'emparent d'un abondant butin ainsi que du fils et de la fille de Mendy-chah. Stenka Razine, comme il était généralement appelé, devint dès lors un potentat que les princes ne pouvaient ignorer.

Au sommet de sa puissance il pouvait aligner 20 000 hommes, et souhaitait établir une république le long de la Volga, en navigant vers Moscou. Toutefois, il s'agissait d'une armée non professionnelle, mal organisée et indisciplinée. Elle fut mise en déroute à Simbirsk par le Voïvode Ilya Miloslavsk, doté d'une garnison de soldats de métier bien qu'inférieure en nombre.



Quelques mois après, malgré de nombreux autres conflits, en 1671, lui et son frère Frol Razine sont capturés à Kagalnyk, sa dernière forteresse, et acheminés par les autorités cosaques jusqu'à Moscou, où, après avoir été torturé, le 6 juin 1671, Stepan est traîné, pendu et égarri sur la place Rouge.



Si Stepan est la figure emblématique de pour les uns un héros, pour d'autres un cette apparente absence de cohésion et cachent nombre de chefs rebelles, de loi, de capitaines pirate, de mercenaires origines, ayant su s'imposer et acquérir en est-il des frères MYKOLAS et



ce mouvement faisant de lui bandit et un pirate, derrière d'armée organisée se soldats de métiers, de hors la et d'opportunistes de toutes de véritables fortunes. Ainsi JURGIS KLAIPEDA.

Lietuva est un État souverain d'Europe du Nord dont le territoire s'étend sur le flanc oriental de la mer Baltique. Il s'agit d'une terre sauvage, peu peuplée, qui s'est unifié afin de résister aux invasions des moines-soldats Germaniques (Chevaliers Teutoniques) lors des croisades Baltiques.

Durant le Moyen Âge, les Lituanais possèdent leur propre État sous la forme d'un grand-duché qui s'allie puis s'unit avec la Pologne voisine. Au cours de l'histoire, l'union de Pologne-Lituanie forme l'une des plus grandes puissances européennes. Elle étend son territoire en Europe de l'Est au point d'atteindre la mer Noire.

Les traditions païennes sont si fortes parmi ce peuple, qu'il sera le dernier en Europe à être christianisé.

Mykolas et Jurgis Klaipeda sont issus d'une famille de soldats ayant combattu les Chevaliers Teutoniques. Ils sont à la tête d'une forteresse presque en ruine, et d'un domaine pauvre et inhospitalier. Situé au bord de la mer Baltique, leur peuple se nourrit officiellement de la pêche, mais dans les faits, surtout de la contrebande... nombre d'hommes se constituent en bande de mercenaires se louant aux plus offrant, ou vont piller les territoires voisins. Les deux frères mènent de telles expéditions.



En dépit des années écoulées et de l'union avec la Pologne ayant donné naissance à une puissante entité catholique, les frères Klaipeda restent fermement attachés au paganisme, affichant fièrement leurs symboles hérités des croyances et traditions anciennes.

Stepan Razine n'est pour eux qu'une opportunité de sortir de la misère avec célérité.

319 hommes et femmes quittent leur

foyer afin de les suivre au côté de Stepan Razine. Habités à la guérilla contre des armées organisées, ils deviennent rapidement des proches du chef, sans pour autant chercher la lumière...ils ont compris que tôt ou tard, le Tsar prendrait les mesures nécessaires à stopper l'aventure...et que l'ombre est une puissante alliée.

Les frères Klaipeda tuent, volent, pillent sans un instant d'hésitation. Ils sont craints pour leur brutalité et leur absence totale de remords. Communautaristes dans l'âme, ils ne soutiennent que les ressortissants de leur peuple. Un lituanien vaut 1 000 hommes de n'importe quelle autre origine. Porter la main sur l'un des leurs est le déclenchement d'une guerre totale qui ne peut s'éteindre qu'après la



mort du fautif et de tous ceux qui l'ont soutenu. Concrètement, ce sont des mercenaires, des chiens de guerre qui n'ont de respect que pour leur compagnie ou leur meute.

Afin de conserver une très forte cohésion, ils ont avec eux une prêtresse des croyances anciennes du nom de Vilté. Elle soigne les blessures et maladies, parle aux esprits, accouche les femmes et maintient ce sentiment fort de communautarisme qui est le ciment de leurs troupes. Certains prétendent qu'elle est la compagne de Mykolas, d'autres de Jurgis, personne n'osant dire qu'ils ont aussi vue avec les deux.

S'ils ne sont au départ que quelques centaines, ils constituent en quelques mois une bande armée de plus d'un millier de combattants.

A la différence d'autres groupes, ils ne cherchent pas à s'établir de façon durable sur les rives de la Volga ou en mer Caspienne, préférant rester sur leurs navires qui portent des symboles étranges.

Durant certaines périodes, ils rentrent chez eux afin de partager leurs richesses et de rebâtir le domaine familial.



A la mort de Razine, les Frères Klaipéda s'associent à d'autres groupes mais uniquement lors de pillages, comprenant que ce seront les derniers réalisés à grande échelle avant longtemps.

A la demande de Vilté, ils naviguent au cœur de la Mer Caspienne afin, selon elle, de pratiquer un rite.

Elle explique alors que la mer Caspienne n'en est pas une. Ses eaux sont abreuvées par la Volga, mais malgré son nom il s'agit en fait d'une mer fermée, donc un lac.



Lors de son rituel, elle parvient à faire entendre le hurlement mystique de ce qui se trouve au fond. L'entité est coupée des temps originels. Son maître est loin et elle entend son appel sans pouvoir y répondre, entourée de toute part de terres qui l'isolent.

Vilté expose qu'il existe des eaux souterraines bien au-dessous des mers et des océans connus. Il s'agit d'une sorte d'océan 3 fois plus vaste que tous les océans de la terre et situé à plus de 600 kms sous la surface. Dans cette étendue d'eau sombre vit le Maître de la Baie des Abysses, et telle son enfant, elle veut rejoindre celui qui lui a donné vie lors des temps primordiaux.

Un trou sombre apparaît prenant la forme d'un tourbillon. Tout l'équipage l'observe du pont du navire. Vilté monte sur le bord du bateau et montre qu'elle va y plonger. Les frères Klaipéda se positionnent à ses côtés. Bien qu'ils soient sceptiques quant à la réalité des entités qu'elle vénère, ils décident spontanément de la suivre, quel que soit le chemin ou la destination, sans pour autant se soumettre à elle. Il s'agit d'une alliance à la vie à la mort, plus que d'un lien de dominant dominé. Ils veilleront les uns sur les autres dans ce monde, ou dans un autre.

Vilté prend alors la parole :

*« Jūs matėte šio pasaulio, paviršiaus ribas. Keletas turtų ir kraujo skonis turėtų būti vieninteliai atsakymai, į kuriuos turite teisę. Tačiau ten, giliai vandenyse, slypi atsakymai į pačią Kūrinių ir chaoso šurmų, sūlantį begalines galimybes. Mes buvome išrinkti būti tie, kurie gali atverti kelią, kad ši uždara jūra vėl susijungtų su jos kūrėju. Mes turime jį nukreipti pas jį. Nebijokite gelmių sūkurių, nes baimė yra vienintelė kliūtis, neleidžianti priimti savo likimo. Sekite mus į karą ir plėšimus, sekite mus į vandenų gelmes, kur visos gyvybės šaltinis yra ».*

*« De ce monde, celui de la surface, vous avez vu les limites. Quelques richesses et le goût du sang sont censés être les seules réponses auxquelles vous avez droit. Mais là, au fond des eaux, se trouvent les réponses à la Création elle-même et le tumulte d'un chaos offrant une infinité d'opportunités. Nous avons été choisis pour être celles et ceux qui peuvent ouvrir le chemin afin que cette mer fermée puisse retrouver son créateur. Il nous appartient de la guider jusqu'à lui. Ne craignez pas le tourbillon des profondeurs, la peur étant la seule barrière vous empêchant d'embrasser votre destinée. Vous nous avez suivis dans la guerre et les pillages, suivez-nous dans les profondeurs des eaux où toute vie prend sa source... ».*

Sur les 300 hommes d'équipage, seule une poignée d'entre eux se jette dans les eaux. Ils sont des hommes et des femmes qui ne se contentent pas de pain, d'or ou de plaisirs de la chair. Ils sont celles et



ceux qui entrèrent dans les fondements même de l'une des deux forces à l'origine du monde, quel qu'en soit le prix... Alors qu'ils disparaissent dans les profondeurs et que le tourbillon se referme, une bête immense surgit des eaux calmes et broie le navire, la chair et les os.

En quelques instants, après les bruits du bois qui craque et des hommes qui hurlent, le silence reprend sa place, comme si rien ne s'était passé, le nom des faibles étant effacé.

12 septembre 1651, 23h28, au bord des eaux à proximité de Pervalka, Lietuva :

La nuit est froide, et l'humidité de l'air ambiant glace ses os. La petite fille tombe de sommeil, et la soupe qu'elle a avalée ne l'a pas rassasiée. Elle s'accommode de la faim qui est son compagnon depuis toujours, aussi loin que sa jeune vie puisse le lui rappeler.

Ses frères et sœurs ont disparu il y a longtemps. Dernière de cette fratrie, elle était la bouche de trop à nourrir. Elle fut confiée à sa grand-mère par chance, car elle aurait pu tout aussi bien être vendue, abandonnée dans un orphelinat, ou pire encore...



Assise sur le rocher qui surplombe la mer Balte de quelques mètres, ses pieds ballottent. Močiutė (grand mère) s'approche d'elle et s'assoie péniblement, ses jambes ayant du mal à la porter. Elle pose un panier et en sort une part de gâteau qui fait la joie de sa petite fille. Elle pourrait l'avalier en quelques bouchées, mais elle se ravise et partage avec Močiutė. La vieille arbore un sourire ne dévoilant que les quelques dents qui lui restent.

Elle regarde sa petite fille et ses yeux trahissent toute la fierté et l'amour qu'elle lui porte. Tandis qu'elle apprécie la pâtisserie qui lui a été offerte, Močiutė lui parle lentement afin qu'elle entende et n'oublie pas:

*« En grandissant, tu vas avoir à effectuer des choix qui vont déterminer celle que tu seras ou comment tu entends vivre ta vie. Quels que soient ces choix, s'il en résulte du bonheur pour toi, peu importe le regard des autres, c'est qu'ils sont les bons.*

*Peut-être seras tu la mère d'une belle et grande famille, l'épouse d'un homme aimant, ou une femme solitaire. Peut-être seras-tu fermière, herboriste ou vivras-tu des fruits de ta pêche. Qui sais si tu ne rencontreras pas un homme de belle condition assurant une meilleure vie à ta descendance... Ce que je veux que tu comprennes c'est que malgré ces temps difficiles, ton avenir t'appartient si tu t'en donnes les moyens. Ne recule pas devant la difficulté, et ne meurt pas avant de pouvoir dire..j'ai vraiment essayé. Les temps faciles créent des hommes faibles mais les temps difficiles engendrent des hommes forts, et cette règle vaut aussi pour les femmes.*

*Mon rôle de Močiutė ne consiste pas uniquement à te serrer dans mes bras et à t'aimer aussi fort que je le puisse. Il est aussi de te transmettre ce que tout au long de ma vie j'ai acquis, souvent dans la souffrance au prix de dures leçons. Je t'épargne ainsi la douleur de les vivre et t'en transmets les fruits.*

*Les cités se développent à grands pas, et les hommes cherchent à s'y épanouir. Ils souhaitent acquérir des choses matérielles telles une belle maison, des richesses, un feu de cheminée et des victuailles. Ces biens sont importants car être libéré des contraintes matérielles est une souffrance en moins et pas des moindres.*

*Pour autant les villes et les nouveaux besoins qu'elles créent éloignent les hommes de ce qu'ils sont vraiment, de leurs origines. Ils oublient leur propre histoire qui par sa rareté devient un secret perdu. La perte de ce savoir n'est pas anodine, car nous ne sommes pas seuls à fouler la terre. Il existe des entités, bien plus anciennes que nous et qui cherchent à s'accaparer notre destin en faisant des outils pour leurs propres desseins.*

*J'ai passé une grande partie de ma vie à percer les mystères qui nous entourent, et je dois t'avouer que je dispose désormais de quelques connaissances qui vont s'éteindre avec moi. Ma petite fille, ma chandelle vacille et va bientôt s'éteindre.*

*Je voudrais t'enseigner ce que j'ai appris, durant le temps qui me reste. Le prix à payer est immense car tandis que des jeunes filles de ton âge vaguent à des occupations simples et envisagent de se marier, toi, tu devras mettre de côté ce qui rejouit tes semblables pour tenter d'appréhender des savoirs qui échappent aux esprits les plus brillants de notre temps.*

*Je ne peux t'assurer que d'une seule chose, un jour ou une nuit, tu seras face à un choix. Armée de ce que je t'aurais enseigné, tu franchiras le pas qui te permettra de te consumer pour renaître plus forte que les fondements de la terre. Tu prendras alors la place qui est la tienne, et les hommes de pouvoir se plieront à genoux afin de disposer de ton attention.*

*Je te laisse la nuit pour y penser et cette part de gâteau en guise de leçon. Aussi bonne soit-elle ses bienfaits sont éphémères. La faim t'a enseigné bien plus que le plaisir instantané que tu as éprouvé en la mangeant. Ainsi, tu as préféré la partager avec moi. Il en est de même pour mes connaissances que je veux partager avec toi... ».*

La petite fille prend quelques minutes et dit à la vieille dame : « *Močiut, enseigne-moi* ».

Močiut, lui répond : « *Je t'aime Vilté* ».



Ainsi lui furent transmis les secrets des profondeurs...afin qu'elle y plonge, 20 ans plus tard, avec Mykolas et Jurgis KLAIPEDA.